

Vendredi, 11 septembre, même horaire que la veille.

Samedi, 12 septembre, pour la matinée, comme les deux jours précédents ; le soir, à 3 heures, cérémonie des enfants à la cathédrale, procession et bénédiction du Très Saint Sacrement.

Dimanche, 13 septembre, communion générale dans toutes les églises : à 10 heures, grand'messe pontificale à Westminster, sermon, probablement par un cardinal ; à 4 heures, vêpres pontificales, sermon, procession, *Te Deum*, bénédiction, clôture solennelle du Congrès.

* * *

De Berlin, on écrivait à *La Croix* de Paris, le 3 février, que le cardinal archevêque de Breslau, Mgr Kopp, avait pris position à la Chambre des seigneurs de Prusse pour les Polonais, dans la fameuse question de leur expropriation, dont nous avons ici parlé à propos de l'appel de Sienkiewitz. L'éminent prince de l'Eglise est allemand, et, dans la mesure du possible, toutes ses sympathies vont à l'Allemagne et à son empereur. Mais il proteste contre la brutale maxime *la force prime le droit*. "Si vous détruisez le droit de propriété des Polonais — a-t-il dit — vous trouverez devant vous les chefs spirituels de ces populations."

Cependant, la loi d'expropriation a été votée au Reichstadt !

* * *

Les journaux et les revues de France, comme il était naturel, ont été remplis de Lourdes, durant ce dernier mois. Il y a eu en effet cinquante ans, le 11 février dernier, que la Vierge est apparue, à Lourdes, à Bernadette Soubirous. Ce cinquantenaire méritait d'être célébré, et il l'a été admirablement.

"On espérait bien et c'étaient les vœux de tous que les fêtes du cinquantenaire aux roches de Massabielle seraient grandioses. Grâce en soient rendues à Dieu, écrit le chroniqueur du *Journal de la Grotte*, ces vœux inspirés par la reconnaissance et un très filial amour, ont été exaucés au delà de toute mesure, au point que les habitants et les habitués de la Cité de Marie, accoutumés pourtant aux magnificences, aux enthousiasmes et aux foules sans nombre, sont unanimes à déclarer que jamais encore Lourdes n'avait été envahie par de telles multitudes de pèlerins, que jamais non plus ni ses Sanctuaires, ni ses rues, ni ses places, ni ses monuments n'avaient présenté un coup d'œil aussi féérique, que jamais, enfin, n'y avait régné une allégresse aussi communicative, dont le reflet irradiait tous les visages et faisait instinctivement songer aux joies de la céleste Jérusalem : *sicut lactantium omnium habitatio est in te*."

C'est sous la présidence du cardinal-archevêque de Bordeaux, Mgr Lecot, légat du Pape, et par l'initiative de Mgr Schoepfer, évêque de Tarbes, que les manifestations se sont déroulées en l'honneur de Marie pendant trois jours. Chaque jour, Mgr Rumeau, évêque d'Angers, a prêché. Le dernier jour, un télégramme du cardinal Merry del Val au cardinal-légat venait unir la prière du Pape à celle des pèlerins "pour demander à la Vierge Immaculée des grâces spéciales pour l'Eglise et pour la France."